

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Musée National Suisse  
**Herausgeber:** Musée National Suisse  
**Band:** 118 (2009)  
  
**Rubrik:** Musées

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Musée national suisse, Zurich

La fin des travaux de rénovation de l'aile côté gare et son réaménagement muséal ont rythmé les activités durant l'année sous revue. Grâce à l'engagement incomparable de l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, les nouvelles expositions permanentes ont pu être montées en quelque mois seulement. Le Centre des collections d'Affoltern am Albis a assuré la mise à disposition de plus de 2'000 objets. Une opération d'une telle envergure eût été irréalisable sans cette infrastructure moderne et la collaboration remarquable des différents départements.

L'idée de confier la conception muséographique des deux expositions permanentes «Histoire de la Suisse» et «Galerie des collections» au même scénographe, à savoir le bureau d'architecture Holzer et Kobler, s'est révélée judicieuse. Connaissant bien l'architecture exigeante du musée pour y avoir précédemment déjà réalisé des mandats, les architectes ont proposé des scénographies adaptées aux contenus et aux espaces, et qui se détachent clairement sur le fond des salles rénovées du bâtiment. Dans la salle d'honneur, cœur de l'exposition «Histoire de la Suisse», le visiteur découvre l'histoire politique suisse en parcourant une rampe ascendante en bois de 85 mètres de long, qui remodèle entièrement et de manière originale l'architecture de la salle. Dans la salle des colonnes du rez-de-chaussée, une rampe bordée de vitrines et d'objets s'élève en spirale : une idée qui trouve son prolongement dans le socle sur lequel reposent les traîneaux et dans le podium sur lequel sont présentés les costumes dans les salles contiguës. Des stations interactives qui se fondent discrètement dans l'espace muséal confèrent aux expositions une dimension supplémentaire.

Pour récompenser tous ces efforts, le musée a organisé une grande fête pour le personnel, suivie le surlendemain d'une cérémonie d'inauguration officielle dans la cour du musée en présence de la Conseillère fédérale Doris Leuthard. Le 1<sup>er</sup> août, plus de 7'000 visiteurs se sont pressés à la journée portes ouvertes pour découvrir les nouvelles expositions permanentes.

Le 21 août, le canton de Zurich a remis à Saint-Gall une réplique du globe de Saint-Gall lors d'une cérémonie solennelle, à laquelle ont participé le Conseiller d'État Markus Notter et le Conseiller fédéral Pascal Couchepin aux côtés des représentants des Musées nationaux suisses. L'original reste à Zurich et peut être admiré dans la «Galerie des collections».

Puisqu'il a fallu enlever certains objets de l'ancienne exposition permanente dans l'aile côté ouest pour les intégrer aux nouvelles expositions permanentes, le musée a décidé de réserver exceptionnellement ces salles à une exposition temporaire intitulée «Witserland». Les pièces historiques sont ainsi restées accessibles aux visiteurs.

Le dernier tiers de l'année a été consacré à l'exécution de tâches qui avaient dû être ajournées et aux travaux de finition des nouvelles expositions permanentes. Des adaptations y sont régulièrement apportées ici ou là sur la base des observations et des commentaires de nos visiteurs.

**1** *Vue extérieure du Musée national suisse à Zurich. La photographie aérienne montre la façade côté Sihl du bâtiment édifié par l'architecte Gustav Gull à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

**2** *Des visiteurs lors du vernissage de l'exposition temporaire «Aufbruch in die Gegenwart. La Suisse en photographies 1840 – 1960» au Musée national suisse à Zurich. Pour des raisons de place, ils se sont installés sur l'escalier qui mène au cloître et suivent de cet endroit les allocutions des intervenants.*

**3** *La «Landibild» de Hans Erni dans l'exposition permanente «Histoire de la Suisse».*







1



2





# Nouvelles expositions permanentes

## Galerie des collections

Au rez-de-chaussée de l'aile côté gare, un choix d'objets provenant de vingt collections différentes et mis en scène de manière étonnante livre un vaste aperçu des collections remarquables du Musée national suisse. L'exposition «Galerie des collections» met l'accent sur d'importants objets d'artisanat d'art produits depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, attire l'attention sur leur fonction et leur importance et reflète le patrimoine artisanal des différents milieux socioculturels et des différentes régions suisses. Le choix a été porté sur des objets qui montrent des évolutions stylistiques, formelles et techniques dans des genres déterminés et documentent ainsi les transformations fonctionnelles dictées par les influences socioculturelles. L'exposition commence par une série de portraits, sur huit générations, de la famille zurichoise Lavater et se termine sur un choix de photographies historiques représentant des portraits et des paysages ainsi que sur des vêtements et des costumes (du XVII<sup>e</sup> siècle à l'année 2002) exposés sur un podium. Le visiteur est invité à porter des regards entrecroisés et parfois ludiques sur d'autres collections : dans la grande salle des colonnes, un parcours en spirale l'amène au cœur de l'exposition et lui fait découvrir la collection de tapisseries du Bas Moyen Âge, d'importance internationale, ainsi que de superbes sculptures, autels et retables.

**1** Dans la «Galerie des collections», un podium présente des vêtements et des costumes, qui forment une collection importante des Musées nationaux suisses.

## Histoire de la Suisse

La nouvelle exposition permanente au 1<sup>er</sup> étage de l'aile côté gare présente l'histoire suisse en quatre unités thématiques regroupant plusieurs époques. La première partie, intitulée «Personne n'a toujours été là», retrace l'histoire des migrations et de l'occupation territoriale. Elle livre des renseignements sur les mouvements des populations et sur les caractéristiques topographiques du territoire suisse. Le deuxième chapitre, intitulé «Foi, application et ordre», est consacré à l'histoire religieuse et intellectuelle de notre pays ; il analyse les changements intervenus dans les rapports avec la religion, depuis l'omniprésence de Dieu et l'unité de la foi jusqu'à la relativisation de la religion au siècle des Lumières, en passant par la Réforme. La troisième section thématique, intitulée «La concordance passe par le conflit», présente dans la salle d'honneur l'histoire politique de la Suisse. Elle remonte aux origines du système de concordance et de l'État fédéral. L'élément emblématique en est la «roue des mythes», qui fait tourner les symboles de l'identité suisse : l'arbalète, Heidi, les cloches de vaches ou encore le Pacte fédéral, renvoyant ainsi à l'éternel retour des «mythes de la nation». Le quatrième volet, intitulé «La Suisse devient riche à l'étranger», retrace l'histoire économique de la Suisse. Les thèmes des banques et du tourisme y sont entre autres abordés. Le parcours de l'exposition s'achève dans un «salon de réflexion». Chaque mois, un nouvel objet y est exposé et des nouvelles en provenance du monde entier nous rappellent que l'histoire s'écrit chaque jour et que l'histoire de la Suisse, pas plus que celle de tout autre pays, ne peut se lire de manière isolée.

**2** L'aménagement de l'espace est le fil conducteur de la grande salle des colonnes du Musée national suisse. Il sert de cadre à une série de sculptures médiévales représentant notamment l'âne des Rameaux. La paroi du fond présente de nombreux ouvrages appartenant à la collection de vitraux, du plus ancien au plus récent, qui montrent l'évolution et la diversité de ce genre.

**3** Vue de l'exposition permanente «Histoire de la Suisse». À gauche, la tapisserie de l'alliance (585 x 387 cm), qui représente le renouvellement de l'alliance entre Louis XIV et les délégués de la Confédération en 1663 dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris. D'après un modèle de Charles Le Brun.

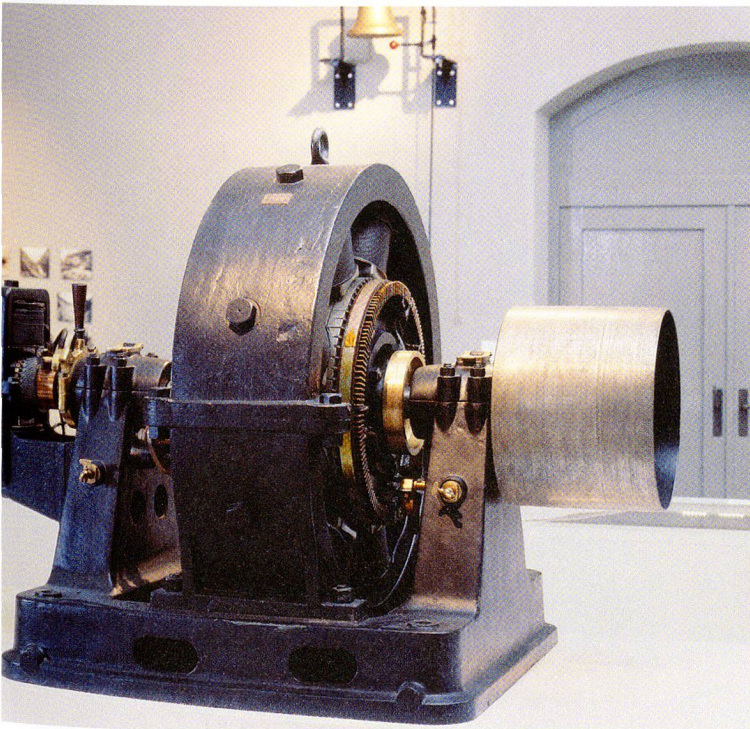
**4** Une partie de l'exposition est consacrée à l'histoire économique de la Suisse : le générateur de courant alternatif de BBC (1895) symbolise le succès des exportations suisses.

**5** De précieux objets témoignent de la foi vivante des monastères médiévaux.





2



3



5



# Expositions temporaires

## Witzerland

02.04.2009 – 15.11.2009

Qu'est-ce qui fait rire les Suisses ? Pourquoi se moque-t-on de nous ? L'exposition «Witzerland», présentée au Musée national suisse, s'est intéressée à ces deux questions parmi d'autres. Humour, blagues et satire étaient au menu de ce florilège multimédia de regards amusés portés sur la Suisse. L'exposition a montré de manière divertissante comment l'approche et les sujets du comique de situation ont évolué tout en gardant un certain nombre de constantes : un survol, en mots et en images, de l'histoire des mentalités dans notre pays. Depuis les dessins caustiques de Friedrich Dürrenmatt dans son livre «Die Heimat im Plakat», paru en 1963, jusqu'aux conceptions différentes de l'humour masculin et féminin, en passant par les blagues et les comptines pour enfants et bien plus encore, cette exposition a présenté l'humour sous ses facettes les plus diverses.

## Aufbruch in die Gegenwart.

### La Suisse en photographies 1840 – 1960

23.10.2009 – 30.05.2010

En présentant un choix d'environ 300 photographies provenant de la remarquable collection de photographies historiques des Musées nationaux suisses, cette exposition raconte l'histoire de la Suisse tout au long d'une période qui a marqué aussi bien notre pays que la technique de la photographie. Le développement d'un pays agraire en une société de services y est illustré, sous de multiples facettes, de 1840 à 1960. Par ailleurs, les photographies exposées permettent aux visiteurs de porter un regard tant sur la sphère privée que sur la vie publique de cette époque. L'exposition a été réalisée en collaboration avec Ruth et Peter Herzog. L'année dernière, les Musées nationaux suisses ont pu acquérir la deuxième partie de la collection de photographies de ce couple, c'est-à-dire le fonds suisse.

1 Cette image clé a servi de support à la publicité pour l'exposition temporaire «Witzerland».

L'insigne brodé, à appliquer au fer à repasser, était en vente à la boutique du Musée national suisse à Zurich.

2 L'exposition temporaire «Aufbruch in die Gegenwart. La Suisse en photographies 1840 – 1960» a présenté non seulement des œuvres de photographes professionnels, mais aussi de nombreux instantanés de ceux qu'on appelle familièrement les «presse-boutons». Cette photographie datant de 1942 provient de la succession du photographe amateur zurichois Ernst Winizki-Weber (1915 – 1997) et montre un instant de bonheur qu'un soldat suisse en permission partage avec deux jeunes femmes.

3 Invités à un mariage dans un car. Photographie : Wilhelm Felber. 1965. © Wilhelm Felber / Fondation suisse pour la photographie (Musées nationaux suisses, collection Herzog).

4 Un photographe de l'armée suisse avec un grand appareil, dans la nacelle d'un ballon captif au décollage. Photographie : Karl Egli. 1935. Egli a travaillé durant son service actif à l'état-major de l'armée, à la section Presse.

1

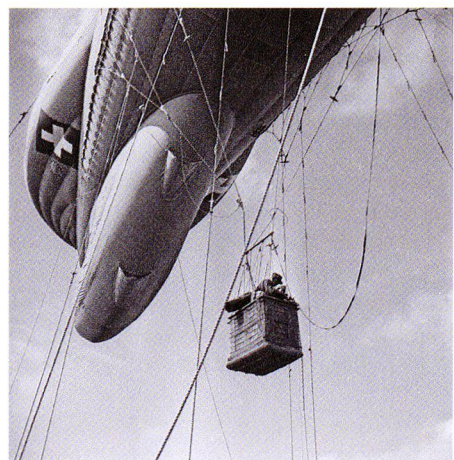


3





2



4



# Château de Prangins

«Plus beau que le Château de Versailles», écrit un Français dans le livre d'or, ou «La suite des vitrines nous tient en haleine comme un beau roman helvético-européen», disent Romands et Alémaniques. Chaque visiteur séduit par le château, ses expositions et ses activités est une source de satisfaction, car l'accueil est au centre de nos préoccupations. C'est pour-quoi le musée propose chaque jour, depuis le printemps 2009, une heure d'ouverture supplémentaire, avec le nouvel horaire en vigueur (du mardi au dimanche, de 10h à 17h). C'est aussi la raison pour laquelle il a également favorisé l'accès des écoles, en offrant la gratuité aux classes. Le résultat ne s'est pas fait attendre, puisque 262 activités ont été suivies, soit plus du double de l'année précédente. Si l'on tient compte également des activités payantes, ce ne sont pas moins de 650 groupes d'enfants ou d'adultes qui ont été accueillis et guidés de manière personnalisée au Château de Prangins en 2009.

Tout au long de l'année, le musée a proposé au public sept manifestations avec portes ouvertes : les journées d'une part – Journées spéciales «exposition», Journée internationale des musées, Journées du Patrimoine –, les marchés de l'autre, au printemps celui aux plantons, en automne le nouveau marché à l'ancienne et son déjeuner sur l'herbe. Ce concept original a connu un étonnant succès pour une première édition, puisqu'il a accueilli plus de 2'000 personnes tant dans le musée, que dans la cour, le jardin potager et le parc.

Le Château de Prangins souhaite élargir le discours autour de ses expositions et de son patrimoine. Il a, par exemple, donné la parole à des conservateurs, enseignants et artistes, lors d'une table ronde qui a réuni de nombreux spécialistes et amateurs autour de la thématique : «Dualité de la photographie récente : une situation analogue à celle des années 1930 ?». La direction a aussi organisé une journée d'études sur les écrits personnels en Suisse romande au XVIII<sup>e</sup> siècle, en partenariat avec la section d'histoire de l'Université de Lausanne. L'occasion était donnée par la parution du troisième et dernier tome du «Journal de Louis-François Guiguer», baron de Prangins, une entreprise éditoriale d'envergure conduite par l'Association des Amis du musée pendant près d'une décennie.

C'est également dans le but de valoriser et documenter l'histoire du monument que le musée a œuvré pour faire entrer dans les collections deux paires de tableaux étroitement liées à l'histoire du lieu : deux huiles de Brun de Versoix, le peintre de Marie-Antoinette, dont l'une représente le château à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi les portraits peints d'anciens habitants du château, Jean-Georges Guiguer et son épouse, neveu du baron ayant édifié la demeure actuelle. Par ailleurs, après trois ans de tractations avec un descendant de Fortunato Bartolomeo de Felice, le Château de Prangins a pu faire entrer dans les collections du Musée national le portrait d'un des grands représentants des Lumières en Suisse, l'éditeur de l'Encyclopédie d'Yverdon parue de 1770 à 1780.

Le patrimoine naturel n'a pas été oublié, puisqu'un nouveau mode d'entretien du parc a été initié, dit «entretien différencié», dans le but de favoriser la diversité végétale.

En 2009, le siège romand du Musée national a ainsi participé à remplir les trois missions principales qui incombent aux musées, c'est-à-dire protéger, documenter et promouvoir le patrimoine.



## Expositions temporaires

### À la vôtre ! Zum Wohl ! Salute !

#### Petites histoires de la boisson en Suisse

**19.09.2008 – 19.04.2009**

Quel goût avait le vin sous l'Ancien Régime ? De quand datent les premières eaux minérales ? À qui profitèrent le phylloxéra et la crise du vignoble qui suivirent ? Depuis quand le lait est-il considéré comme un produit typiquement suisse ? C'est à ces questions et à bien d'autres qu'a voulu répondre cette exposition consacrée à l'histoire de la boisson en Suisse. Le public a également profité d'un riche programme de manifestations parallèles, parmi lesquelles une pièce de théâtre accompagnée d'une dégustation de boissons.

### Photographie suisse des années 1930 –

#### Conflit d'images

**05.06.2009 – 25.10.2009**

Le Château de Prangins a également repris une exposition conçue par la Fondation suisse pour la photographie à Winterthur. Cette deuxième exposition temporaire de l'année était consacrée à la photographie suisse des années 1930 et aux débats esthétiques qui ont animé cette époque.

### Couteau suisse – Objet culte

**20.11.2009 – 15.04.2010**

L'exposition consacrée au couteau suisse est une exposition itinérante des Musées nationaux suisses, qui a été conçue par le Forum de l'histoire suisse à Schwytz et présentée au Château de Prangins à partir de novembre 2009.

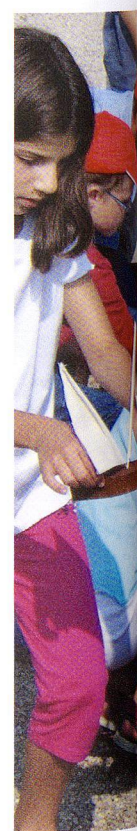
**1** La salle de marbre garde le caractère prestigieux de l'époque où les barons de Prangins recevaient leurs hôtes. À l'arrière-plan, une optique en forme de maison bourgeoise datant de 1781, qui divertissait tout en instruisant.

**2** Le château édifié dans les années 1730 se caractérise par la symétrie des éléments et l'équilibre des proportions. Il est agrémenté d'un magnifique jardin potager baroque, où sont conservées d'anciennes variétés de légumes et de fruits.

**3** Les Journées du Patrimoine ont réuni de nombreux enfants autour du bassin situé au milieu du jardin potager. Ils participaient à l'atelier «À pleine voile à travers l'histoire».







3





1





# Forum de l'histoire suisse, Schwytz

Pour le Forum de l'histoire suisse, 2009 a été une année tout à fait particulière : en effet, le nombre de visiteurs a battu tous les records depuis l'inauguration du musée. Ce résultat est d'autant plus exceptionnel qu'il a été obtenu malgré la fermeture du musée, du 19 octobre au 4 décembre 2009, en raison de travaux de restructuration. Durant ces quelques semaines, l'entrée, la réception et le secteur Safety et Security ont été rénovés. La porte d'entrée, munie d'un nouveau vitrage, permet désormais de voir de l'intérieur à l'extérieur et vice-versa. L'impression qui se dégage à présent de toute la zone de réception est beaucoup plus généreuse et conviviale qu'auparavant. La cafétéria a été réaménagée et la boutique du musée propose un plus grand assortiment d'articles, ce qui satisfait aux exigences d'un musée moderne. De plus, les alarmes contre les incendies et les effractions ainsi que toutes les sorties et les balisages de secours ont été adaptés aux normes actuelles. Il est également prévu de rénover l'exposition permanente, et ce, probablement en 2011.

## Expositions temporaires

### Swiss Press Photo 08

**28.02.2009 – 13.04.2009**

L'exposition temporaire «Swiss Press Photo» s'est tenue pour la deuxième fois à Schwytz au printemps 2009. Cette exposition photographique, très appréciée du public, a présenté les meilleures photographies de presse de l'année 2008. Les photographies primées ont été à nouveau celles qui ont su saisir l'essence d'un événement lié à l'actualité. Le prix principal et le premier prix de la catégorie «Actualité» ont été décernés au photographe fribourgeois Charles Ellena de Plafayon. Sa photographie représente le couple Blocher entouré de gardes du corps. Les autres lauréats par catégorie ont été Magali Girardin («Vie quotidienne et environnement»), Ruth Erdt («Portrait»), Olivier Vogelsang («Sports» et «Art et culture») et Jean Revillard («Étranger»).

### Le couteau suisse – de l'outil à l'objet culte

**16.05.2009 – 18.10.2009**

L'exposition «Le couteau suisse – de l'outil à l'objet culte» a été un des points forts de l'année sous revue. Consacrée au célèbre couteau de poche rouge, l'exposition a été vue par plus de 13'000 visiteurs en seulement cinq mois. Elle a rencontré un large écho dans les médias (télévision, radio, presse) et suscité des réactions très positives.

Conçue comme un parcours thématique, l'exposition s'est attachée à décrire l'origine historique et culturelle du couteau de poche. Elle s'est également penchée sur des thèmes comme le couteau et les superstitions, sans oublier de présenter des curiosités telles que le couteau-pistolet ou des objets franchement sensationnels comme le plus grand et le plus petit couteau de poche. L'évolution typologique du couteau du



soldat et de l'officier suisses, des origines à aujourd'hui, ainsi que de ses précurseurs, la baïonnette et la dague suisse, était un autre aspect pris en compte. L'exposition a évoqué la fondation de la fabrique de couteaux Karl Elsener à Ibach près de Schwytz, expliquant les raisons du succès de l'entreprise Victorinox, et s'est interrogée sur la signification de l'innovation dans la fabrication de couteaux. Et pour terminer, quelques exemples ont illustré la manière dont les entreprises étrangères profitent, pour leur publicité, de l'image du couteau suisse ainsi que le rôle joué par ce dernier dans l'art et le design.

À côté des objets provenant de la collection des Musées nationaux suisses et de ceux prêtés par l'entreprise Victorinox, on pouvait voir une série de couteaux de poches anciens appartenant au célèbre collectionneur de Winterthour Horst A. Brunner.

Certains jours, les visiteurs ont pu mettre la main à la pâte et monter leur propre couteau suisse sous la direction de collaborateurs de Victorinox. Cette offre a obtenu un grand succès, si bien que l'établissement était toujours occupé, même après que des dates supplémentaires ont été ajoutées. Plus de 1'500 personnes ont profité de l'occasion pour fabriquer leur propre couteau de poche.

## Jusqu'à plus soif. Histoire des boissons en Suisse

**05.12.2009 – 07.03.2010**

L'exposition «Jusqu'à plus soif. Histoire des boissons en Suisse» était consacrée à l'histoire culturelle des boissons en Suisse, de l'Ancien Régime jusqu'à nos jours. L'exposition, conçue au Château de Prangins et reprise à Schwytz, a abordé aussi bien les boissons traditionnelles que sont l'eau, le vin, l'eau-de-vie et le lait, que le thé, le café, le chocolat, les limonades ou les alcopops, apparus plus récemment. De plus, la scénographie et plus de 200 œuvres d'art et objets ont témoigné des lieux où la boisson est conviviale : les bars, les bistrotts, les cafés et les auberges. Pour la présentation à Schwytz, le programme de l'exposition a été élargi aux boissons de Suisse alémanique et particulièrement de la région. Dans le cadre des soirées thématiques au bar du musée, les visiteurs ont découvert les dernières nouveautés des brasseurs, ont pu déguster l'absinthe douce de Lauerz et affiner leur perception des senteurs subtiles du kirsch.

**1** Debut de l'exposition temporaire «Jusqu'à plus soif. Histoire des boissons en Suisse».

*La noblesse et le patriciat disposaient d'un choix de boissons plus vaste que les classes inférieures de la société. Les nouvelles boissons du XVIII<sup>e</sup> siècle – thé, café et chocolat – étaient en effet des produits de luxe que seules les personnes fortunées pouvaient se permettre.*

**2** La cour intérieure du musée, avec vue sur l'exposition temporaire «Couteau suisse – de l'outil à l'objet culte».

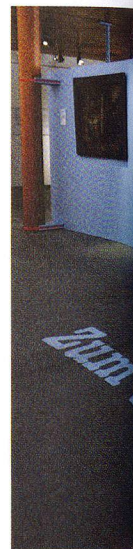
**3** Coup d'œil sur l'exposition temporaire «Couteau suisse – de l'outil à l'objet culte», avec, à l'arrière-plan, le portrait de Karl Elsener qui fonda en 1884 un atelier à Ibach-Schwytz, devenu ensuite la fabrique de couteaux Karl Elsener. Auparavant, les couteaux de l'armée suisse étaient produits à Solingen, en Allemagne. En s'alliant avec les maîtres-couteliers suisses, Elsener parvint à ramener cette activité en Suisse. En 1891, le premier couteau du soldat suisse quittait la fabrique. Depuis 1921, il s'appelle «Victorinox», fusion du prénom de la mère d'Elsener, Victoria, et du terme «acier inoxydable».

**4** Tonneaux et bouteilles de bière d'époque, dans «Jusqu'à plus soif !».



3





1



4





2



# Schloss Wildegg

Comme le veut la tradition, le château de Wildegg a ouvert sa saison le 1<sup>er</sup> avril 2009. Il régnait une ambiance toute particulière dans la mesure où cette ouverture coïncidait avec la fin des travaux de restauration entamés depuis 2006 et réalisés en plusieurs étapes. Ces travaux ont donné lieu à des découvertes surprenantes, notamment sous les couches de crépi et de peinture existantes. La décoration du château est plus riche qu'on ne le supposait précédemment. Le hall d'entrée, la bibliothèque et le salon avec sa garniture baroque bleue se présentent ainsi sous un jour nouveau. Divers endroits montrant les différentes couches mises au jour durant les travaux ont été laissés visibles. La salle grise, le galetas rouge et la bibliothèque laissent apparaître plusieurs couches superposées au fil des siècles. La découverte d'une peinture jusqu'ici cachée derrière une boiserie du salon a fait une petite sensation. Cette fresque datant selon toute vraisemblance de 1685 évoque la bataille de Vienne contre les Turcs, à laquelle Bernhard Effinger a pris part. La journée portes ouvertes organisée le 19 avril pour célébrer la fin des travaux de restauration a suscité un très vif intérêt.

Des travaux de rénovation ont également été effectués en divers endroits des murs d'enceinte et de soutènement des jardins. On a notamment découvert dans le mur du fond du jardin français une plateforme taillée dans le roc. Des recherches archéologiques permettront de déterminer l'usage auquel était destinée cette rotonde de 4 mètres de diamètre. Une installation de bains a été dégagée sous d'épaisses broussailles en contrebas du jardin potager et d'agrément. Les murs de soutènement, le bassin et les abords de cette piscine sylvestre ont été restaurés à grand frais.

La description des principales salles du château, commencée en 2008, s'est achevée dans l'année sous revue. Les informations découvertes pendant la restauration et concernant l'aspect antérieur des chambres ou leurs changements d'affectation ont été intégrées dans les panneaux d'information en trois langues. L'atelier et la bibliothèque ont été réaménagés pour des raisons de conservation. Dans l'atelier, on a retiré les dessins et les aquarelles des parois. Les peintures à l'huile ont reçu une couche de protection et les sculptures en plâtre ont été nettoyées à fond et protégées.

Pendant l'hiver, les 3'000 livres de la bibliothèque du château ont été examinés dans le Centre des collections pour détecter d'éventuels dégâts de moisissure et de parasites, et pour déterminer leur état. Pour des raisons de conservation et de muséologie, il a été décidé d'améliorer la présentation des livres, qui étaient jusqu'ici serrés et parfois sur deux rangées. On a donc installé, conformément aux recommandations de conservation, des nouvelles vitrines, grandes et en bois massif. Le fonds est à présent mieux mis en valeur dans toute sa diversité et révèle l'étendue de la culture humaniste des Effinger.

De juin à septembre, les visiteurs ont pu admirer les plantes de Tabernaemontanus dans l'exposition «Disparu et redécouvert». Il s'agit entre autres de variétés de concombres, d'oignons et de fenouil. Selon Tabernaemontanus (XVI<sup>e</sup> siècle), toutes les plantes de jardin ont des propriétés bénéfiques et il n'y a pas de différence entre les plantes médicinales et les plantes potagères. Ce qui est servi à table renforce le corps et l'esprit. Le jardin était cette année fleuri de tulipes jusqu'à mi-mai puis de dahlias dès le mois de juin.



## Expositions temporaires

### Face à face – Des tableaux de famille racontent leur histoire

**01.04.2009 – 31.10.2009**

La petite exposition temporaire «Face à face – Des tableaux de famille racontent leur histoire» raconte aux visiteurs les destins personnels des anciens habitants du château au travers de onze portraits spécialement choisis. Une brochure indique aux visiteurs l'emplacement des différents tableaux dans le château. Derrière chaque portrait se cache une histoire intéressante ou un destin touchant. Dans l'ancien temps, les portraits n'avaient pas seulement une vocation décorative, ils reliaient le passé au présent, c'était des modèles à suivre et une consolation pour les vivants dans les périodes difficiles.

### Plantes vénéneuses

**12.06.2009 – 27.09.2009**

Le jardin potager et d'agrément a abrité du 12 juin au 27 septembre une exposition didactique sur un type de végétation particulière. L'exposition a donné un aperçu de la diversité des plantes vénéneuses en Suisse. De plus, elle expliquait comment les animaux savent reconnaître les plantes vénéneuses, comment certaines de ces plantes sont utilisées en médecine et quels empoisonnements sont entrés dans l'histoire. Cette exposition pour toute la famille, conçue par le jardin botanique de St-Gall, a été adaptée à la présentation en plein air.

**1** Portrait de Johanna Katherina Sophie von Effinger-von Graffenried, posant devant un rideau dans un costume orientalisant. On reconnaît le château de Wildegg à l'arrière-plan à gauche. Le tableau se trouve dans le salon du château. Auteur : Emanuel Handmann, 1769, huile sur toile.

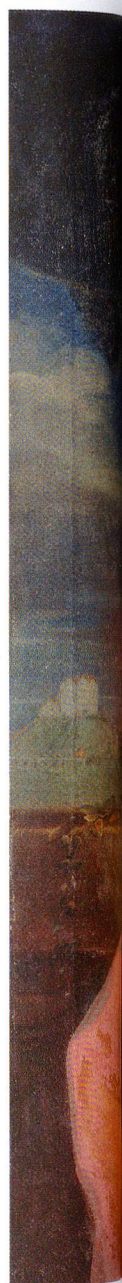
**2** «Magd Anna» fait visiter le château et ses jardins à un public nombreux lors de la journée portes ouvertes du 19 avril 2009. Ses visites guidées ont charmé grands et petits.

**3** Château de Wildegg, façade d'entrée avec magnolia en fleur.



3





1





2



# Zunfthaus zur Meisen, Zürich

Près de 6'000 visiteurs suisses et étrangers se sont rendus à la Maison de la corporation zur Meisen pendant l'année sous rapport. A ce nombre il faut ajouter 17'000 personnes ayant pris part à un apéritif ou à une manifestation dans la grande salle de l'exposition de porcelaines et de faïences. De tels chiffres montrent combien reste attrayante cette grande exposition de porcelaine zurichoise présentée dans le cadre baroque qui la met en valeur.

Un petit groupe attentif n'a jamais manqué de suivre les visites organisées chaque mois autour de l'exposition. Une grande vitrine abrite deux à trois fois par an une exposition temporaire de céramique dont le thème dialogue avec l'exposition permanente, la complète ou lui sert de contraste. L'année sous rapport a commencé avec «Z comme Zurich – imitations, copies et contrefaçons de porcelaine zurichoise». Les visiteurs ont pu jouer aux détectives et aiguïser leur regard en comparant des pièces originales, le décor zurichois peint sur des porcelaines de Langenthal ou des pièces peintes à la main, des répliques licites et illicites, et des objets originaux ayant reçu une décoration supplémentaire. La deuxième exposition s'intitulait «L'art du vernis – œuvres d'Arnold Zahner (1919 – 2005)». Elle était consacrée à l'un des plus importants céramistes suisses de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, dont l'œuvre séduit par ses formes intemporelles et ses vernis parfaits et variés, tant du point de vue technique qu'artistique. La collection des Musées nationaux suisses abrite une sélection de ses œuvres.

Nous espérons continuer à présenter à travers d'autres expositions les riches fonds de notre collection de céramique et notre politique de collection à un public spécialisé.

**1** Les figures de porcelaine du XVIII<sup>e</sup> siècle sont conçues la plupart du temps comme des couples, des groupes ou des séries, comme partie du décor d'une salle ou d'une table parée. Aussi captivante qu'une figure individuelle puisse paraître, elle ne prend tout son sens symbolique et artistique que dans son contexte. Pour cette raison, nous nous efforçons d'enrichir la collection et l'exposition afin de compléter les couples ou les séries existants. Dans le cas des cinq sens, la série complète est exposée depuis quelque temps à la Maison de la corporation zur Meisen.

Jeune homme avec dame-jeanne et coupe à vin, sur le tonneau, un plat avec un jambon entamé et du pain. Figure «Goût» de la série des cinq sens, manufacture zurichoise de porcelaine de Kilchberg-Schooren, vers 1770/75. Hauteur 16,8 cm.



**2** Vue de la salle qui présente le service d'Einsiedeln de la manufacture zurichoise.





1





# Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

Le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria a ouvert la saison 2009 le 3 avril en présence de Hans Peter Hefti, directeur suppléant de la Direction générale des douanes, et d'Andreas Spillmann, directeur des Musées nationaux suisses. Après les travaux de rénovation, le Musée présente à nouveau un visage homogène à tous ses étages. Un guide imprimé pratique, fait par la même équipe qui avait développé le concept et la scénographie du musée, permet depuis cette année de découvrir de manière ludique le musée des douanes et les thèmes qu'il présente.

Les bâtiments du musée sont en travaux pour se conformer aux prescriptions fédérales en matière de construction et de sécurité. Sur mandat de la Direction générale des douanes, l'Office fédérale des constructions et de la logistique (OFCL) a préparé les travaux de rénovation ; ceux-ci ont débuté en novembre, à la fin de la saison, et doivent s'achever au début de l'année 2010. Les travaux comprennent la rénovation des façades, le percement de nouvelles fenêtres et l'installation d'un système de surveillance. En outre, les salles occupées jusqu'ici par les douaniers seront transformées afin qu'elles puissent à l'avenir abriter des manifestations pour les visiteurs. Les mesures concernent la convivialité du bâtiment, l'optimisation de la climatisation des salles et une meilleure protection des objets exposés. Les collaborateurs des Musées nationaux suisses responsables de la collection ont été inclus dans le planning en temps voulu et se sont appliqués à protéger les objets dans les parties de l'exposition où se déroulent les travaux. Un contrat de coopération avec les services de l'administration des douanes responsables de la gestion du Musée a été préparé en vue du passage des Musées nationaux suisses à une nouvelle forme juridique. Ce contrat repose pour l'essentiel sur le statu quo. Les Musées nationaux suisses continueront d'être responsables des collections du Musée des douanes et d'épauler l'administration des douanes dans les questions purement muséographiques.

## Exposition temporaire

### De la contrée sauvage à la salle de séjour – Protection des espèces et douanes

**05.04.2009 – 25.10.2009**

Parallèlement à l'ouverture de la saison 2009 les journalistes ont pu visiter la nouvelle exposition temporaire située sous les combles. Les deux grandes installations de l'exposition montrent d'une manière concrète pourquoi les peaux de tigre ou de zèbre, les défenses d'éléphant sculptées et transformées en vase, les pieds d'éléphants transformés en tabouret ou les sacs en crocodile n'ont rien à faire dans un salon. Le public est ainsi sensibilisé aux questions cruciales de la protection des espèces animales et végétales et informé des activités douanières dans ce domaine. Les autorités douanières, en collaboration avec l'Office vétérinaire fédéral, appliquent les directives de la convention internationale de protection des espèces CITES ; c'est ainsi que des centaines d'infractions sont constatées chaque année.

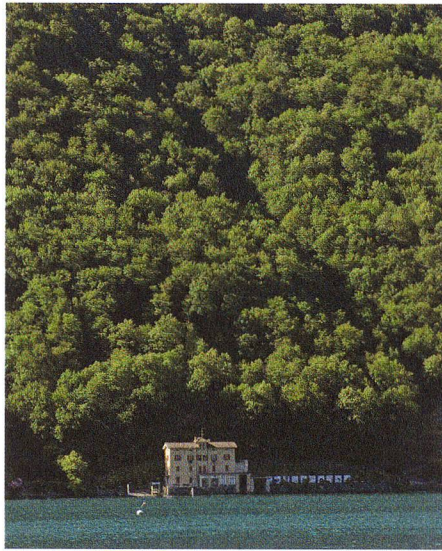
**1** Le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria est situé sur la rive sud ombragée du lac de Lugano, en face de Gandria et du Monte Brè. L'ancienne petite caserne des gardes-frontière forme, avec un groupe de «grotti» et de «rustici» d'origine, le lieu-dit Cantine di Gandria.

Le lac, les coteaux recouverts de châtaigniers et la frontière italienne toute proche constituent le cadre suggestif d'un musée des douanes à l'écart des routes, appelé aussi couramment «musée des contrebandiers».

**2** L'une des installations de l'exposition temporaire consacrée à la protection des espèces, qui sera à nouveau proposée au public pendant la saison 2010.







1

**L'animale più pericoloso al mondo!**  
**Das gefährlichste Tier der Welt!**  
**L'animal le plus dangereux au monde!**





# Centre des collections, Affoltern am Albis

Le regroupement géographique des ateliers de conservation-restauration, du laboratoire de recherche en conservation et du centre des objets a considérablement simplifié et intensifié la coopération entre les différents domaines d'activité. Ce constat s'applique tout particulièrement aux prestations en matière de conservation et de gestion des objets que le Centre des Collections a fournies en 2009 pour soutenir l'intense activité d'exposition des différents musées du groupe. Les collaboratrices et les collaborateurs du Centre ont ainsi assumé tout l'éventail des tâches allant du traitement des demandes de prêt à la logistique des transports en passant par les photographies des catalogues et le montage et démontage des objets.

L'opération de démontage de l'exposition permanente d'archéologie du Musée national suisse, Zurich, où plus de 3'000 objets ont été démontés, emballés, transportés et entreposés au centre en moins de six semaines, mérite ici une mention spéciale, au même titre que la préparation et la construction des deux nouvelles expositions permanentes à Zurich.

Outre ses activités de conservation, d'analyse et de gestion des objets, qui sont ses principales tâches, le Centre a poursuivi en 2009 l'emménagement des objets en provenance de Zurich, ainsi que ses travaux de conservation portant sur les nouvelles acquisitions et les collections de peintures sur verre, de traîneaux et de cachets. Il a analysé plus de 200 échantillons de matériaux dans l'optique de leur utilisation dans des expositions a mis en service un microspectromètre par fluorescence aux rayons X transportable et est passé à la photographie numérique.

Le Centre met également ses compétences et ses prestations au service de notre clientèle et de nos partenaires. Il a ainsi conservé, restauré, analysé et examiné des objets pour le compte de musées et d'institutions pour un montant total de 450'000 francs, il a accueilli et encadré 6 stagiaires et conduit six cours de formation et colloques en collaboration avec des universités et des associations professionnelles. Il a en outre initié, coordonné et réalisé avec ses partenaires trois projets de recherche européens dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine et en a publié les résultats.

L'aménagement du dépôt des objets, équipé de rayonnages mobiles, s'est achevé en collaboration avec l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), et les travaux d'aménagement du pourtour du bâtiment sont en phase d'achèvement.

En 2009, le Centre des collections a suscité un vif intérêt dans les milieux spécialisés nationaux et internationaux. Ainsi, des délégations de Paris (Direction des Musées de France), Madrid (ministère de la culture), Vienne (musée d'histoire de l'art), Istanbul (Cultural Heritage and Museums), Amman (Jordan Museum), Québec (Musée de la civilisation), Pékin (Musée national de Chine) et Singapour (Heritage Conservation Centre) ont visité le centre et sont repartis avec des renseignements et des conseils sur son concept et sa mise en œuvre.

**1** *Dernières retouches avant la séance photo : le conservateur-restaurateur de la section Sculptures prépare le modèle en plâtre de «L'adoratrice du soleil» de Hermann Haller. Cette sculpture intégrera l'exposition temporaire «Zauber Berge. La Suisse, sanatorium et centre de fitness», prévue au Musée national à Zurich au printemps 2010.*









## Le service d'enregistrement et des prêts

Depuis la mise en service du Centre des collections à Affoltern, l'enregistrement des objets entrant dans les collections et la gestion des prêts et des emprunts y ont été regroupés. Ces activités sont désormais effectuées de façon centralisée pour tous les musées et toutes les collections des Musées nationaux suisses.

Lorsque la décision a été prise d'intégrer aux collections un nouvel objet, qu'il ait été acheté ou qu'il soit entré sous forme de don, de legs ou autre, cet objet va subir un processus d'enregistrement, au cours duquel ses données de base seront enregistrées dans la banque de données des Musées nationaux suisses. Sont considérées comme données de base une dénomination, les mesures, la désignation de la matière ainsi que toutes les données objectives qui sont à disposition à ce moment. L'objet est aussi photographié sommairement, marqué de son numéro d'inventaire et muni d'un code-barres, puis rangé à son emplacement dans le dépôt. À ce moment-là, l'objet est considéré comme intégré dans les collections et peut en tout temps être retrouvé et mis à disposition. La curatrice ou le curateur concerné va ensuite inventorier en détail l'objet dans le cadre du travail de recherche scientifique à son sujet.

Le service des prêts traite tous les mouvements d'objets entre le Centre des collections, tous les différents musées des Musées nationaux suisses, ainsi que tous les prêteurs et emprunteurs avec lesquels le Musée nationaux collabore pour des expositions, des recherches scientifiques ou d'autres travaux. Il gère dans la banque de données centrale et dans la liste de contrôle des activités chaque mouvement d'objet des collections des Musées nationaux. Un prêt commence par une demande provenant d'un emprunteur, qu'il soit externe ou interne aux Musées nationaux. Après les recherches internes nécessaires (choix de l'objet, contrôle de son état et de son importance), la décision de prêt prise en commun par les curateurs et les conservateurs-restaurateurs est communiquée à l'emprunteur. Les conservateurs-restaurateurs ainsi que le service de logistique sont alors informés et préparent l'objet pour la date du retrait. L'état de l'objet et les conditions dans lesquelles il devra être exposé sont consignés dans un rapport détaillé par les conservateurs-restaurateurs. Les contrats de prêts stipulant les conditions du prêt sont signés et les certificats d'assurance exigés de l'emprunteur. Ces conditions étant remplies, l'objet part en prêt, tout en restant sous contrôle, aussi bien au sujet de la conformité des conditions d'entreposage et d'exposition que du respect des délais. Au retour de l'objet, le service des prêts le prend en charge pour organiser le contrôle de son état ainsi que son réentreposage. De même, lorsque l'un des lieux d'exposition des Musées nationaux suisses a besoin d'un objet externe, c'est le service des prêts qui assure de façon centralisée toute la gestion administrative du processus.

Le service des prêts centralise toute la gestion des mouvements d'objets, maintenant des contacts étroits avec les collections, les responsables d'expositions, les scientifiques externes et internes, les curatrices et curateurs, les conservatrices-restauratrices et conservateurs-restaurateurs et même les services financiers.



## Projet «Nouvelle exposition permanente» : préparation de quelque 2'000 objets exposés

Il était pour le moins ambitieux de planifier et préparer sur une seule année deux nouvelles expositions contenant quelque 2'000 objets. Il s'agissait non seulement de tenir compte des différences entre objets, et pas seulement pour ce qui concerne les matériaux, la forme et la taille, mais surtout de les présenter de façon à les mettre en valeur dans des conditions propices à leur conservation. De nombreux appareils de montage et plusieurs types de présentations ont été développés et fabriqués pour satisfaire à la scénographie et aux exigences de conservation.

Tous les objets sont passés par une phase préparatoire strictement planifiée au centre des collections au terme de laquelle ils ont été soigneusement emballés et transportés au Musée pour y être montés. Chaque étape a fait l'objet d'une coordination précise : après examen, les objets passent à la conservation-restauration, on documente les mesures prises et les objets passent finalement devant l'objectif du photographe pour le catalogue. Le tout sans jamais perdre la vision d'ensemble des 2'000 objets, de leur emplacement et de l'état du travail. Parallèlement à ces opérations, le service Recherche en conservation a testé la qualité de tous les matériaux d'exposition tels que les bois, les vernis ou les tissus d'ameublement. Il s'agissait d'éviter que ces matériaux puissent dégrader ou endommager durablement les objets exposés de quelque manière que ce soit.

Tous les départements du Centre des collections, et notamment la logistique, le prêt, la photographie, la conservation-restauration et la recherche en conservation, ont étroitement collaboré pour assurer le bon déroulement l'ensemble de ces travaux. Mais il ne faut pas négliger pour autant la part prise à la réussite des expositions par la concertation incessante entre le responsable de projet, les commissaires d'exposition, les concepteurs et les entreprises externes ainsi qu'avec l'équipe de l'exposition et le département Sécurité et exploitation du Musée national suisse.

Le projet «Nouvelles expositions permanentes» a été un grand défi pour toutes les personnes impliquées dans sa réalisation. Il a nécessité beaucoup de travail, mais l'expérience a été enrichissante et source de beaucoup de plaisir. La présentation attractive des objets et l'accueil fait par les visiteurs ont été une grande joie pour nous.

**1** Les conservatrices-restauratrices de la section Textiles ont confectionné sur mesure les figurines de présentation des vêtements délicats de l'exposition permanente «Galerie des collections». Elles ont cousu une doublure sur les bustes afin de protéger les vêtements exposés.

**2** Travail de précision dans la salle d'honneur du Musée national : le montage de la tapisserie de l'alliance sur un support incliné ménage cet objet précieux.











1